

Ne pas manquer de souffle...

En cette fête de Pentecôte, nous réécoutons le texte des Actes des Apôtres, où il se trouve une capacité soudaine pour tous, de se faire comprendre, quel que soit l'origine, la culture, la langue de chacun des présents... et tous comprennent dans leur langue maternelle.

Est-ce donc une langue maternelle commune à tous, permettant une telle compréhension mutuelle ? D'où vient aux Apôtres cette possibilité de s'exprimer, et que tous comprennent, alors que rien ne semblait pouvoir permettre cela ? L'échec de la tour de Babel est encore si vivace dans la mémoire et l'expérience humaine, que cet événement de concorde et de compréhension ne pouvait jaillir que d'une volonté divine. Pour l'homme cela semble chaque jour impossible... mais pour Dieu ? Serait-ce donc envisageable ?

Si la Pentecôte est « jour de naissance » de l'Église, c'est aussi jour d'Espérance pour toute l'humanité ; en effet, la Communion qui prend alors corps entre les hommes par cette compréhension mutuelle devient alors signe de ce possible dont Dieu est capable : non seulement de « susciter » lui-même par son Esprit Saint une humanité faite de grandes différences et vécu joyeusement ; mais plus merveilleusement encore, d'associer des frères et sœurs en leurs donnant ainsi la plus grande des dignités : devenir des artisans de justice et de paix, d'amour et de vérité, co-créateurs de l'humanité nouvelle à la façon de Dieu.

L'être humain, en proie à la désespérance en ces temps troublés et difficiles, a bien besoin de réentendre que Dieu le rend capable d'une œuvre merveilleuse, et pleine de sens. Il a en Jésus Christ reçu une dignité de Fils bien-aimé du Père ; et en l'Esprit Saint, c'est toute la communauté humaine qui reçoit ses lettres de noblesse et sa folle mission passionnante de participer pleinement à l'avènement de la Paix, avec son Seigneur.

Puisse l'Église manifester cette destinée de l'Alliance avec Dieu ; puissions-nous en œuvrant ensemble au projet de Dieu, proposer un Sens et une Espérance au monde dans lequel nous vivons. Que ton Esprit, Seigneur, nous fasse avancer sur le chemin que tu as ouvert par ta résurrection.

Jean-Michel Bardet, Curé